

même aux pays producteurs de matières premières exerçant un contrôle sur les échanges. Le commerce donne même des signes de retour à des cadres plus normaux.

Une comparaison entre les chiffres d'importations de 1935 et ceux de 1936 fait voir que ce sont les pays industriels qui accusent les plus fortes augmentations. Le Royaume-Uni et les Etats-Unis contribuent à eux seuls de près de la moitié de l'augmentation des importations mondiales totales et d'autres pays industriels, d'un autre quart. Les autres pays qui exportent surtout des denrées alimentaires et des matières premières et représentent la moitié des importations mondiales, ne contribuent donc que d'un quart à l'augmentation des importations mondiales. Par contre les pays industriels ne contribuent que d'un tiers environ et les pays agricoles et miniers des deux autres tiers de l'augmentation en valeur des exportations mondiales. L'Allemagne fait exception à cette tendance générale parmi les pays industriels, parce que ses exportations augmentent plus que ses importations. Mais, contrairement aux autres pays industriels principaux, l'Allemagne est un pays débiteur.

Les principaux pays créditeurs—le Royaume-Uni, les Etats-Unis et la France—augmentent leurs parts d'importations mondiales, tandis que leurs parts d'exportations mondiales diminuent. La part des pays débiteurs—l'Allemagne et la majorité des pays non-industriels—dans les exportations et les importations mondiales s'orientent dans une direction opposée.

Les circonstances qui déterminent les mouvements commerciaux diffèrent avec les pays. Les progrès du relèvement intérieur depuis la dépression dans un certain nombre de pays, particulièrement au Royaume-Uni et aux Etats-Unis et l'augmentation subséquente des importations de ces pays restent des facteurs puissants de relèvement dans le commerce mondial. La sécheresse aux Etats-Unis et les différends industriels dans ce pays et en France tendent à diminuer les exportations de ces deux pays. Le commerce de divers pays méditerranéens souffre du climat défavorable et de perturbations politiques. Celui des pays qui formaient autrefois le bloc de l'or—spécialement la France, les Pays-Bas et la Suisse—a souffert de leur état particulier de dépression, avant qu'ils aient rajusté leur numéraire à l'automne de 1936.

Position du Canada dans le commerce mondial.—Cette brève esquisse de l'orientation du commerce mondial au cours de la période qui s'est écoulée depuis 1929, tirée des rapports de la Société des Nations est présentée comme arrière-plan à la faveur duquel la position du Canada dans le commerce mondial pourra être étudiée. D'après ces chiffres, le Canada, en 1936, occupe la huitième place dans les importations, la quatrième dans les exportations et la cinquième dans le commerce total, tandis qu'en 1929, il occupait la cinquième dans chacune des catégories. Il doit surtout cette quatrième place dans le commerce d'exportations en 1936 à la diminution des exportations de la France, diminution qui peut n'être que passagère. Au cours de la période descendante de la dépression, de 1929 à 1932, la part du Canada dans le commerce mondial tombe de 3.68 à 3.24. Ce déclin est attribuable à la diminution prononcée de sa part d'importations, laquelle fait plus que contre-balancer la légère augmentation de sa part d'exportations. Au cours de la période de relèvement, depuis 1932, la part du Canada dans le commerce mondial atteint 3.8 en 1936. Sa part d'importations est encore très basse bien qu'elle se soit sensiblement améliorée depuis son plus bas point, 2.3 p.c., en 1933. Sa part d'exportations se maintient. Elle augmente depuis 1932 pour atteindre aujourd'hui un niveau beaucoup plus élevé qu'en 1929. La position du Canada est indiquée dans la première section de l'état IV plus bas.